

Présentation de la section Nord de l'AITF

La section Nord de l'AITF est composée de 196 adhérents venant des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Aisne, de la Somme et des Ardennes. Quatre départements font partie de la région des Hauts-de-France. Le département des Ardennes faisant partie du Grand Est.

En légère baisse depuis quelque temps, ses effectifs ont progressé au premier trimestre 2019. La section compte 196 adhérents dont 37 femmes, 18 retraités et 141 actifs.

Certains membres du bureau régional, du comité régional ou de la section, sont actifs au bureau national :

- Pascal Viez, ancien président AITF Nord, vice-président des RNIT et relation avec les partenaires
- Annick Tual, vice-présidente chargée des relations avec le CNFPT pour la formation
- Marc Courbot, animateur du groupe de travail « Voirie-espaces publics et ouvrages d'art ».

Leur investissement dans la vie de l'association montre bien le dynamisme de la section Nord. Les aînés, qu'il ne faut pas oublier, sont également actifs par leurs retours d'expérience de l'ingénierie publique.

Le comité régional est composé de 23 membres et le bureau régional de 9 membres :

- Philippe Laplace, président, communauté urbaine de Dunkerque
- Lise Dehay, vice-présidente, département du Nord
- Marie-Martine Poirot, vice-présidente, communauté d'agglomération du Douaisis, commission carrière
- Étienne Rullier, trésorier régional, retraité de Lille Métropole
- Jean-François Delaire, trésorier adjoint, communauté d'agglomération du pays de Saint-Omer
- Jérémy Lherbier, secrétaire, communauté urbaine de Dunkerque
- Nelly Ravaiau, secrétaire adjointe, retraitée communauté urbaine d'Arras

- Giacinto d'Alessandro, commission des aînés, Lille Métropole.

DEUX PREMIÈRES ANNÉES DE MANDAT AMBITIEUSES

Comme le précise Philippe Laplace : « *comme dans toutes les sections de l'AITF en France, il n'est pas facile d'établir des contacts avec les adhérents en dehors d'Internet via les mails, le site de l'AITF ou les réseaux sociaux. Avec le comité régional, nous avons décidé d'aller à la rencontre de nos adhérents des cinq départements durant cette première année de mandat. Quoi de mieux que d'établir un relationnel physique, ou d'ouvrir un débat d'idées ? Au sein de l'AITF, les informations sont essentiellement descendantes, du niveau national vers les régions et les adhérents. Les cinq départements de la section Nord sont des territoires différents, avec leur propre politique publique en fonction de laquelle les ingénieurs sont mis à contribution. Il est donc important qu'ils puissent faire remonter les difficultés qu'ils rencontrent dans leur mission quotidienne, de les centraliser et de proposer des solutions.*

Avant la fin du premier semestre 2019, chaque adhérent sera contacté par téléphone par un membre du comité régional et pourra répondre à un questionnaire pour exprimer son avis, ses attentes vis-à-vis de l'association. Une synthèse sera effectuée ; nous essaierons de répondre favorablement aux demandes exprimées.

L'AITF c'est aussi 20 groupes de travail sur des thématiques variées en lien avec l'ingénierie publique. Il est important que les adhérents puissent y participer, une campagne de sensibilisation sera effectuée vis-à-vis des membres de la section pour les inciter à y participer.



Philippe Laplace
Président de la Région Nord

Pour favoriser la connaissance entre chaque membre de la section, nous animerons le réseau social « LinkedIn », vecteur de relation professionnelle sur le principe de la connaissance et du réseautage.

Les journées techniques à l'initiative des adhérents permettent d'échanger sur une thématique en y associant une visite technique. Au mois de mai 2019, dans le cadre des rencontres avec les adhérents, une journée technique sera organisée dans le département des Ardennes sur le thème « L'eau et l'environnement » : enjeux clés pour l'élaboration des documents d'urbanisme (SCOT, PLH/PDU, PLUi...).

Pour ma part, j'irai à la rencontre des adhérents de la section Nord le plus souvent possible en organisant un petit-déjeuner de travail ou une soirée conviviale pour faire connaître l'association et recueillir les avis et propositions de chacun.

2019 est une année particulière car les Rencontres nationales des ingénieurs territoriaux se dérouleront à Dunkerque les 13 et 14 juin. Le comité régional en lien avec le bureau national et le CNFPT est à la manœuvre depuis plusieurs mois pour que ces rencontres soient de qualité tout en étant conviviales. Si 26 ateliers sont prévus pour les congressistes, la section Nord proposera un programme pour les personnes accompagnant les congressistes sur le territoire mais aussi chez nos amis en Belgique ».

Anne Le Maire, la nature pour passion... et métier !

À vingt ans, en 1995, Anne Lemaire, déjà consciente des enjeux du futur, souhaitait travailler pour préserver l'environnement. Elle s'y attache depuis presque vingt ans. Au sein de la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer comme responsable de service « animation et sensibilisation au développement durable », elle sensibilise les habitants aux bonnes pratiques. Elle suit les travaux de la section Hauts-de-France de l'AITF.

BAC scientifique en poche en 1993, la Lilloise s'interroge sur l'après. Ne voulant faire ni de maths ni de chimie, elle opte pour la fac de biologie, option biochimie. DEUG sciences de la vie et de terre en poche, elle part à Strasbourg pour une maîtrise de sciences et techniques en environnement, « C'était à l'époque l'une des seules facs qui proposait un cursus généraliste écologie avec toutes les dimensions environnementales ». Premier stage au sein des Voies navigables de France (aménagement paysager, aménagement des berges, techniques douces). Puis, elle intègre l'Agence d'urbanisme de Lille. L'approche assez généraliste l'incite à approfondir ; elle obtient ensuite un DESS « Maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage en aménagement environnemental » au Centre d'études supérieures d'aménagement (CESA) à Tours. Études achevées, elle est recrutée comme animatrice du SAGE du bassin côtier du Boulonnais (schéma d'aménagement et de gestion de l'eau). Cet outil de planification va lui permettre durant cinq ans de mettre en pratique ses connaissances sur la gestion équilibrée et durable de la ressource en eau. De 2004 à 2008, elle est chargée de mission « Éducation à l'environnement et au développement durable » au parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale.



Anne Lemaire, membre de l'AITF

« SE METTRE AU SERVICE DES AUTRES »

Premier enfant, deuxième enfant, une envie de changements. En 2005, Anne décide de devenir ingénieur territorial. Elle passe le concours et est titularisée en 2007 lorsqu'elle travaille à la région Hauts-de-France. Chargée de mission à la direction des partenariats internationaux et régionaux (DPIR) – service citoyenneté et territoire –, sa mission porte sur le soutien et l'accompagnement dans le montage technique et financier des porteurs de projets, l'instruction et le suivi des dossiers, la mise en réseau des porteurs de projets et l'animation des acteurs de la consommation responsable. Dix ans plus tard, après un passage à la direction climat

air énergie – service économie circulaire –, elle retrouve ses racines en prenant ses fonctions à la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer pour animer le label « territoire zéro déchet, zéro gaspillage », mettre en place une boucle locale d'économie circulaire autour de la filière papier/carton du territoire. Elle est responsable d'Enerlya, équipement pédagogique dédié aux énergies renouvelables et à l'environnement.

« Être ingénieur territorial, c'est se mettre au service des autres, c'est pour ma part donner aux habitants les moyens d'agir au niveau de la transition écologique et énergétique via l'accompagnement et la sensibilisation ». Elle trouve auprès de l'AITF l'appui technique sur la prévention des déchets et l'économie circulaire. Elle y apprécie « les témoignages, l'entraide, les groupes de travail, les échanges sur les nouvelles pratiques sur d'autres territoires ».

Concilier vie familiale et travail est un autre challenge. Maman de trois enfants de 17, 15 et 9 ans, mariée à un ingénieur en reconversion professionnelle, elle jongle un peu au quotidien pour poursuivre ses randonnées et s'adonner à son hobby, la peinture !

Chantal Bossy



Benoît Cousin

Directeur général adjoint chargé du pôle aménagement de la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer, Benoît Cousin, ingénieur territorial depuis 2004, est passionné par la ville et son développement. Il participe aux travaux de la section Hauts-de-France de l'AITF.

Bac littéraire option maths en poche, Benoît Cousin oscille dans le choix de ses classes préparatoires : lettres ou maths ? Ce sera hypokhâgne et khâgne à Arras où un prof de géo passionnant l'aide à se décider : il fera des études supérieures en géographie. Après sa licence à Lille, il part faire sa maîtrise à l'université du Nebraska, Lincoln « *pour voir autre chose* ». Passant par New York, Chicago, San Francisco... il découvre « *l'univers fascinant des tours de verre et d'acier et une autre manière de concevoir foncier et urbanisme* ». Il souhaite rester sur le sol américain mais l'Histoire avec un grand H en décidera autrement. Nous sommes en 2001. Alors qu'il est sur le point d'être engagé à Boston dans une entreprise spécialisée en environnement, l'attentat sur les Twin Towers va le contraindre à rentrer en France. Retour à Lille pour un DESS « Villes et Projets », dans la continuité de son intérêt pour l'urbanisme. L'agence de développement et d'urbanisme de Lille lui met le pied à l'étrier en l'embauchant pour participer à l'élaboration du schéma directeur des équipements culturels. « *Une vraie chance* ». En 2003, la communauté d'agglomération de Saint-Omer l'intègre dans ses services. Chargé d'études urbanisme, il passe tous les documents du PLU au crible de la loi SRU puis, responsable du service urbanisme, il met notamment en place le service SIG (système d'information géographique), « outil de modernisation », et le service mutualisé d'instruction des autorisations du droit des sols. En 2015, nouvelle évolution au sein de cette structure qu'il connaît bien. Alors qu'il souhaite passer à l'action concrète sur le terrain, le président de la communauté d'agglomération lui fait confiance et le nomme DG de l'aménagement et de l'urbanisme puis, en 2016, DGA chargé du pôle aménagement (directions habitat, transports/mobilité, urbanisme/aménagement/grands projets). L'occasion de travailler à l'aménagement d'un territoire qui s'est élargi en 2017 avec la fusion de quatre intercommunalités et la



Benoît Cousin, membre de l'AITF

création de la Capso. De la réflexion à l'action, avec ses services il planche sur le projet de mobilité de l'agglomération, la mise en place d'un guichet unique d'information sur l'habitat ou l'aménagement de zones d'activités...

À 100 À L'HEURE

Le projet-phare du moment est « La Station ». L'agglomération réhabilite l'ancienne gare de Saint-Omer, monument historique qui, sur 3 000 m² de surface de plancher, va être métamorphosée en un équipement éconumérique. Cet espace accueillera dès le 15 novembre 2019 : *coworking, fab'lab*, comptoir

mutualisé de la mobilité (SNCF-Réseau urbain), commerces.

Une vie à 100 à l'heure pour ce jeune quadra dont le compte épargne-temps est plein ! Peu de place pour les loisirs ! Un peu de lecture contemporaine ou classique, un peu de bricolage, quelques voyages et le sport ! L'ingénieur pratique en compétition les courses à pied et courses d'orientation, les raids multisports et... la course de la vie familiale avec une épouse qui travaille et trois bambins de dix, huit et un an ! « *Mens sana in corpore sano* ».

Il vient d'adhérer à l'AITF, « *une opportunité de rencontrer de nouveaux professionnels de l'aménagement, d'échanger sur des pratiques et expériences innovantes, notamment à l'échelle de la direction Hauts-de-France par l'organisation de rencontres thématiques* ». Il pourrait également participer à l'animation de ce type de rencontres pour élargir le réseau de correspondants. Son expérience peut servir... L'AITF pour lui, c'est également représenter la profession au sein des instances publiques pour défendre le statut des ingénieurs territoriaux.

Chantal Bossy

